

## Voix, orgue et cuivres

L'église Saints-Simon-et-Jude a accueilli pour un superbe concert, la chorale Moderato Cantabile, le trompette Yann Bernhard, l'ensemble de cuivre Melting Brass Quintet et l'organiste Marie Walter-Kronstadt.



Sublimes accords cuivre et voix PHOTO DNA Sublimes accords cuivre et voix PHOTO DNA

Ces artistes ont comblé le public, qui aurait mérité d'être plus nombreux. Le concert était organisé par Djulé Djulé au profit de ses œuvres au Nord de l'Inde (parrainages de scolarité, construction d'une maison médicale).

Le Melting Brass Quintet — tuba, trombone, cor et deux trompettes – suivi de la chorale (une quarantaine de membres) ont pris place dans le chœur. Sous la direction de Lionel Haas, ils ont interprété les six mouvements de la Missa brevis de Jacob Haas, pour célébrer le millénaire de la naissance du Pape alsacien Léon IX. Une œuvre magistrale, riche en contrastes, qui a permis à l'orgue et la trompette de s'exprimer pleinement. Le public ne s'est pas trompé: il a vécu un grand moment.

Marie Walter-Kronstadt, sur la Toccata n°2 de Michael, a mis en valeur l'orgue Stiehr restauré Koenig. Avec virtuosité, elle a adapté à l'orgue la pièce pour piano Fantaisie en ré mineur, de Mozart, suprenant l'auditoire.

Un orgue plus discret pour accompagner Yann Bernhard dans le Concerto en ré majeur de Torelli ou encore la Bianchina de Gazzati. Le trompette s'est montré égal à lui-même : brillant, caracolant dans les aigus avec une facilité déconcertante.

Pas en reste, le Quintet, composé de moins de 20 ans jouant ensemble depuis un an, a montré toute sa maturité musicale sur le tonitruant Gaillard Battaglia, puis sur un mélodieux et doux tango d'Albéniz.

Après un bis (le dernier mouvement de la Missa brevis), Hervé Leibolt, président de Djulé Djulé, a félicité les artistes et pour les remercier leur a remis un kata, écharpe en soie du Ladakh, avec les huit signes de bon augure du bouddhisme tibétain.